

L'hon. M. LEMIEUX: Très bien! très bien!

L'hon. sir GEORGE FOSTER: Ils savent très bien le contraire. Ils savent très...

L'hon. M. PUGSLEY: Faites seulement une comparaison.

L'hon. sir GEORGE FOSTER: Peu importe, j'ai dit exactement ce que je pensais, je l'ai dit déjà et je le redirai encore; et je ne crois pas que je me présente avec un plaidoyer vide ou qui sera rejeté...

L'hon. M. GRAHAM: Avec un trésor vide, seulement.

L'hon. sir GEORGE FOSTER: ...par la Chambre ou par le pays quand je demande que le coffre du département du Commerce et de l'Industrie soient un peu plus généreusement remplis qu'il ne l'a été. Scrutez à loisir mes actes administratifs depuis 1911 jusqu'à ce jour. Les livres sont là, les rapports sont là, mon œuvre est là.

L'hon. M. LEMIEUX: Ecoutez, écoutez!

L'hon. sir GEORGE FOSTER: Que chacun de vous en fasse l'examen à loisir et par le menu. Je n'ai pas mené à bien tout ce que j'ai essayé de faire; je n'ai pas accompli tout ce que je voulais accomplir, mais j'ai essayé de diriger mon département d'une façon équitable, raisonnable et économique.

L'hon. M. PUGSLEY: Ecoutez, écoutez!

L'hon. sir GEORGE FOSTER: Mais il vient un moment où l'économie doit être envisagée autrement. Ce temps est venu maintenant pour mon département et je vais demander à mes collègues et ensuite à la Chambre d'être un peu plus généreux envers mon département pour les prochaines années à venir.

L'hon. M. PUGSLEY: Cela se trouvera-t-il dans le budget supplémentaire?

L'hon. sir GEORGE FOSTER: Oui, les crédits nécessaires seront inscrits au budget supplémentaire, c'est là où on en verra le détail. J'ai fatigué la Chambre probablement plus longtemps que je n'aurais dû.

Quelques honorables DEPUTES: Non, non, continuez!

L'hon. sir GEORGE FOSTER: Mais j'ai cru qu'il était de mon devoir d'exposer ces questions devant la Chambre pour obtenir

[L'hon. M. Pugsley.]

la sympathie de ses membres appartenant aux deux partis, et si j'ai l'extrême satisfaction,—à la suite de cette esquisse rapide de ce que je me propose de faire—de voir les représentants de l'un et l'autre parti, me faire bénéficier de leurs critiques, je leur en serai très reconnaissant. Si quelque chose que j'ai maintenant en vue de faire, peut être mis de côté et remplacé par quelque chose de meilleur, qu'on me l'accorde. De ce côté-ci de la Chambre comme de l'autre côté, examinons cette question qui est d'un intérêt énorme, captivant, bien que je l'aie présenté d'une façon insuffisante. Examinons-là un moment en dehors de tout esprit de faction; sans parti pris; venons-en à une bonne et cordiale conférence générale, et entendons-nous sur ce qu'il y a de mieux à faire dans les conditions actuelles pour la production et la distribution des produits de notre pays.

L'hon. M. LEMIEUX: Je suis d'accord avec mon honorable ami sur presque tout ce qu'il a dit cet après-midi, mais je voudrais qu'il complétât sa déclaration en ajoutant que la commission d'hommes d'affaires qu'il va nommer et envoyer à l'étranger n'aura pas de cachet politique. (Exclamations.)

L'hon. M. PUGSLEY: C'est ce qu'on ne concèdera pas.

L'hon. sir GEORGE FOSTER: Je sais que si j'avais prévenu d'avance mon honorable ami, il aurait pu en éprouver une secousse, aussi je dirai ce que sera la commission quand j'en annoncerai les noms de ceux qui en feront partie.

L'hon. M. PUGSLEY: J'ai écouté avec grand plaisir mon honorable ami le ministre du Commerce et de l'Industrie. Il nous a certainement fait un discours très important et plein de renseignements. Quand il a fait appel au bon vouloir de ses collègues comme des autres membres de la Chambre, je songeais comme il aurait été intéressant d'avoir un dictaphone bien installé sous la table du conseil, au moment où il demandait avec instance à ses collègues de l'appuyer et insistait sur la nécessité de faire des économies dans les autres départements de l'administration, afin de se réserver pour lui-même un peu plus d'argent en vue de l'exécution des projets importants qu'il avait en vue.

Mais c'est là le point faible de l'honorable ministre du Commerce et de l'Industrie; il